

manifestons

Retransmission des discours
sur Radio Zones 93,8 Mz
infos spéciales 1^{er} mai à 18 h 30
Tél 022 734 77 74 Fax 734 77 75

2008

**journée revendicative internationale
des travailleuses et travailleurs**

1^{er} mai des CCT pour plus de droits

jeudi 1er mai 2008

- 11 h** monument aux Brigadistes engagés pour la défense de la République espagnole attaquée les franquistes (début de la rue Dancet à Plainpalais), allocutions de Michèle Künzler députée et membre des Verts, puis d'un syndicaliste de la construction; apéritif offert
- 16h** départ du cortège du boulevard James-Fazy empruntant Place des XXII cantons, rue Cornavin, rue Coutance, rue des Moulins, Place Bel-Air, rue de la Corraterie, place Neuve, puis finalement parc des Bastions
- 17 h** parc des Bastions, allocutions de Marisa Pralong de la Communauté genevoise d'action syndicale, puis de Jacques Robert, membre du Parti socialiste et secrétaire syndical
- allocutions des syndicats et partis politiques
 - balades pour les enfants sur les ânes de Bonaventure, manège
 - dès 12h et jusqu'à 23h, restauration avec plus de 40 stands
- 19h** au Théâtre du Grütli, soirée de courts-métrages sur les questions clés auxquelles sont confrontés les syndicats et le monde ouvrier de nos jours

Comité d'organisation des manifestations du 1er mai (022 731 84 30 info@cgas.ch), constitué par la Communauté genevoise d'action syndicale CGAS, Parti du Travail, Parti socialiste genevois, solidaritéS, Les Verts; avec les Communistes et les Indépendants de Gauche; soutenu par Association de soutien aux combattants des Brigades internationales, AVIVO, Comité Amérique centrale, OSEO Oeuvre suisse d'entraide ouvrière; CCSI Centre de Contact Suisses-Immigrés Genève; ASSMP Association Maison Populaire de Genève; MPF Mouvement populaire des familles

des CCT pour plus de droits

Cela fait des décennies que la droite de ce pays attaque frontalement les droits des travailleuses et travailleurs en saccageant les assurances sociales, en facilitant les restructurations favorables au capital financier, en précarisant les statuts de la fonction publique et des entreprises para-publiques, tout cela en bafouant les droits syndicaux dans les entreprises.

Malgré les résistances, la droite et le patronat s'attaquent maintenant ouvertement à ce qui est sensé combler les lacunes de la législation sociale : les conventions collectives de travail.

Les organisations syndicales ont privilégié pendant longtemps la réglementation des conditions de travail par le biais de conventions collectives parce que les dispositions légales sont minimalistes et guère à l'avantage des salariés.

La faiblesse du droit du travail suisse en est la cause et cela a eu pour conséquence que la législation ne fut pas vraiment améliorée.

Les questions des salaires minima, de l'assurance perte de gain en cas de maladie ou de la protection contre le licenciement ne sont en général réglées de manière satisfaisante que par voie conventionnelle : les lois en la matière restent particulièrement lacunaires, sinon inexistantes.

La lutte dans le secteur du gros œuvre de la construction pour sauver la convention collective est un épisode significatif dans la résistance à une offensive plus généralisée venue du patronat. Par tout le pays et dans tous les secteurs, une partie des employeurs s'inspire d'ailleurs volontiers des thèses néolibérales et anti-syndicales préconisées par la droite.

Aujourd'hui, seul-e un-e salarié-e sur deux est soumis-e à une CCT ou bénéficie d'un statut de droit public. Même si les conventions collec-

tives ne s'appliquent qu'à la moitié des salarié-e-s en Suisse (mais seulement 1 femme sur 3, et 1 salarié-e sur 3 CCT avec salaires minimaux), elles restent, à ce stade, l'instrument le plus important pour régler collectivement les conditions de travail et réglementer ce que les lois sociales ne font pas.

Depuis toujours, le patronat essaie de régler les rapports de travail à l'interne dans l'entreprise, en excluant les syndicats et de façon individuelle.

Mais on constate aujourd'hui une tendance accrue et forte à nier le collectif dans les rapports de travail, afin de diviser les salarié-e-s et de jouer les intérêts des un-e-s contre ceux des autres.

De nombreuses luttes témoignent des résistances des travailleuses et travailleurs, et de leurs organisations. Ainsi les syndicats, les partis de gauche et les mouvements sociaux ne doivent pas rester les bras croisés.

Il faut résister et développer les conventions collectives et les statuts de droit publics, conclure des CCT dans les secteurs où elles n'existent pas, les rendre obligatoires afin que l'ensemble des salarié-e-s (et non les seul-e-s signataires) y soient soumis-e-s. Il en va de l'intérêt de chacune et de chacun que des conditions correctes de travail, y compris et en particulier les salaires, soient fixées pour chaque rapport de travail.

Les conventions collectives de travail doivent être un des instruments permettant le progrès social - déterminant des « règles du jeu » dans le cadre de la libre circulation des personnes - et garantissant ainsi davantage de droits pour les travailleuses et travailleurs et leurs représentant-e-s.

Dans le monde entier, les syndicats utilisent de plus en plus le film et la vidéo pour expliquer des questions, motiver les adhérent-e-s, persuader les décideurs et pour instruire et éduquer le public.

Pour le 1er Mai, le mouvement syndical international organise une opération de prestige avec la présentation de films sur différents secteurs et parties du monde pour aborder des questions importantes pour les travailleurs et les travailleuses. Parmi les sélections, ces trois films seront présentés:

The Equal Pay Story : Scenes from a Turbulent History, 2007

(VO anglais) Un récit historique du combat long et difficile pour obtenir l'égalité salariale pour les travailleuses au début de l'industrialisation de la Grande-Bretagne.

Le film décrit comment les revendications des femmes pour un salaire égal, ont souvent fait face à une opposition interne et externe au mouvement syndical.

An Injury to One : The Mexican Miners' Struggle for Union Independence, 2008

(Espagnol + Anglais) Que se passe-t-il quand un gouvernement s'aligne sur l'entreprise la plus puissante du pays pour chercher à détruire un syndicat ? En février 2006, le gouvernement mexicain et l'entreprise minière géante Grupo México ont déclenché une attaque meurtrière sans précédent sur le syndicat des mineurs du Mexique.

La vidéo montre les attaques contre le syndicat en utilisant les mots et les images filmés par les participants, un mélange de scènes horribles et d'entretiens avec des membres du syndicat.

1^{er} novembre 2007 : les chantiers de Zurich en grève

(Allemand + Français) Un mois après le début du vide conventionnel dans la construction, tous les chantiers de Zurich se sont mis en grève le 1er novembre 2007. Les grèves ont commencé tôt le matin. Les travailleurs se sont rassemblés sur Helvetiaplatz. En tout, 2500 travailleurs de la construction ont participé à cette action de grève. Les travailleurs font la grève pour obtenir une nouvelle convention nationale dans la construction (CN). Leur santé et leurs salaires sont en jeu. D'autres grèves qui ont réuni environ 6000 travailleurs avaient déjà eu lieu dans d'autres villes et sur le chantier pharaonique du tunnel du Gothard (NLFA).

D'autres films et vidéos dont les durées varient entre 30 minutes et 2 minutes seront aussi projetés.

More and more, unions around the world are using film and video to explain issues, motivate membership, persuade policy makers and educate the public.

This May Day the international labour movement will host a Night of Labour Film Shorts to showcase union films from different sectors and different parts of the world that tackle issues important to working people. Some of the films selected to show include:

The Equal Pay Story : Scenes from a Turbulent History, 2007

An historical account of the long and difficult struggle to win equal pay for women workers in early industrial Britain.

The film shows how women demanded equal pay, often in the face of opposition inside and outside the trade union movement.

An Injury to One : The Mexican Miners' Struggle for Union Independence, 2008

What happens when a government aligns with the country's most powerful company to try to break a union? In February 2006, the Mexican government and mining giant Grupo México unleashed an unprecedented and deadly attack on the Miners' Union of Mexico.

The video documents the attacks against the union in their own words and pictures, mixing hair-raising video shot by union members themselves with interviews.

Freedom Will Come - The Story of Mansour Osanloo, 2007

Mansour Osanloo believes that Tehran's bus drivers deserve a fair day's pay for a fair day's work. For that he has been thrown in prison for five years. Osanloo is the elected leader of the Syndicate of Workers of Tehran and Suburbs Bus Company.

This film promotes the international campaign to win Osanloo's release.

And many more films and videos, ranging from 30 minutes to 2 minutes.



Afin de célébrer le 1^{er} mai, le mouvement syndical international organise une

**soirée de courts-métrages
au Théâtre du Grütli
Rue du Général Dufour 16
le jeudi 1er mai 2008
de 19h.00 à 22h.00**

Les films et vidéos qui seront projetés au cours de cette soirée proviennent de différents syndicats dans le monde et représentent des travailleurs dans plusieurs industries.

Ces films ont pour thème les questions clés auxquelles sont confrontés les syndicats et le monde ouvrier de nos jours telles que l'égalité des salaires, la mondialisation, le travail précaire et les droits des travailleurs. La projection sera suivie d'une brève discussion avec les réalisateurs.

L'entrée est libre, mais nous vous remercions de bien vouloir confirmer votre présence au +41 22 308 5050 ou par e-mail : info@imfmatal.org. d'ici au lundi 28 avril 2008 afin que nous puissions garantir une place à chacun-e. Pour consulter la liste des films qui seront projetés, veuillez consulter le site suivant : www.imfmatal.org/labourfilms

In honour of May Day, the international labour movement is hosting

**A Night of Labour Film Shorts
at the Grütli Theatre
Rue du General-Dufour 16
Geneva
on May 1 from 19h00 to 22h00**

The event will feature labour films and videos submitted by unions from around the world representing workers in many different industries.

The films will focus on key issues facing trade unions and workers around the world, including equal pay, globalisation, precarious work and workers' rights. There will be a brief discussion with filmmakers following the show.

Admission is free, however we ask that individuals please RSVP by April 28 to ensure available seating, call +41 22 308 5050 or email: info@imfmatal.org. To see a complete list of films and videos featured, please go to: www.imfmatal.org/labourfilms.